

## **Du manufacturier au culturel: L'émergence d'espaces postindustriels hyper-crétatifs à Londres**

Communication présentée lors de la 7<sup>e</sup> édition du Colloque de la relève :  
*Réalités et transformations des milieux urbains*

19 Mai 2010

**Jonathan Denis-Jacob**

[Jonathan\\_Denis-jacob@UCS.INRS.Ca](mailto:Jonathan_Denis-jacob@UCS.INRS.Ca)

Maitrise en études urbaines, Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Au cours des dernières années, les industrielles culturelles, telles que la production de films, de vidéos et de musique, la télévision, la publicité, le design et les arts ont fortement attiré l'attention des praticiens et chercheurs en aménagement urbain pour leurs effets positifs (supposés) sur la régénération des métropoles postindustrielles. D'une part, on leur attribue des impacts positifs quant à l'amélioration de l'image et de l'attractivité urbaine (Zukin, 1995; Florida, 2002; Markusen and King, 2003; Scott 2004) ainsi qu'au développement des capacités des communautés locales (Evans et Foord, 2006). D'autre part, on insiste sur leurs effets d'entraînement sur la revitalisation économique et physique des quartiers urbains de l'époque industrielle (Evans, 2001; Hutton ; 2006; 2008; 2009; Pratt, 2009). Or, les industries culturelles constituent un groupe d'activités très hétérogène, voir même incohérent (Scott, 2004), et adoptent par conséquent des comportements spatiaux très différents selon leurs caractéristiques organisationnelles spécifiques. En observant le patron de localisation de 6 secteurs culturels<sup>1</sup> au cours de la période 1981-2008, cette recherche vise à mieux comprendre l'émergence d'une spécialisation culturelle dans certains quartiers postindustriels de Londres ainsi que ses dynamiques sous-jacentes.

### **La restructuration économique de Londres et la montée de l'économie culturelle**

Les métropoles contemporaines ont connu des transformations économiques considérables au cours des cinquante dernières années. Londres ne fait pas exception et est même une des villes où la restructuration économique a été la plus spectaculaire. La capitale britannique a connu une restructuration drastique de sa base économique au cours des quarante dernières années, passant d'une économie fortement basée sur le secteur manufacturier à une économie de services supérieurs

---

<sup>1</sup> Les secteurs culturels étudiés sont des regroupements d'industries au niveau 4 chiffres du système de classification industriel standard du Royaume-Uni : 1) Edition, 2) Production et post-production de films, vidéos et de musique, 3) Télédiffusion et agences de presse, 4) Publicité, design et photographie, 5) Arts et activités connexes et 6) Institutions du patrimoine.

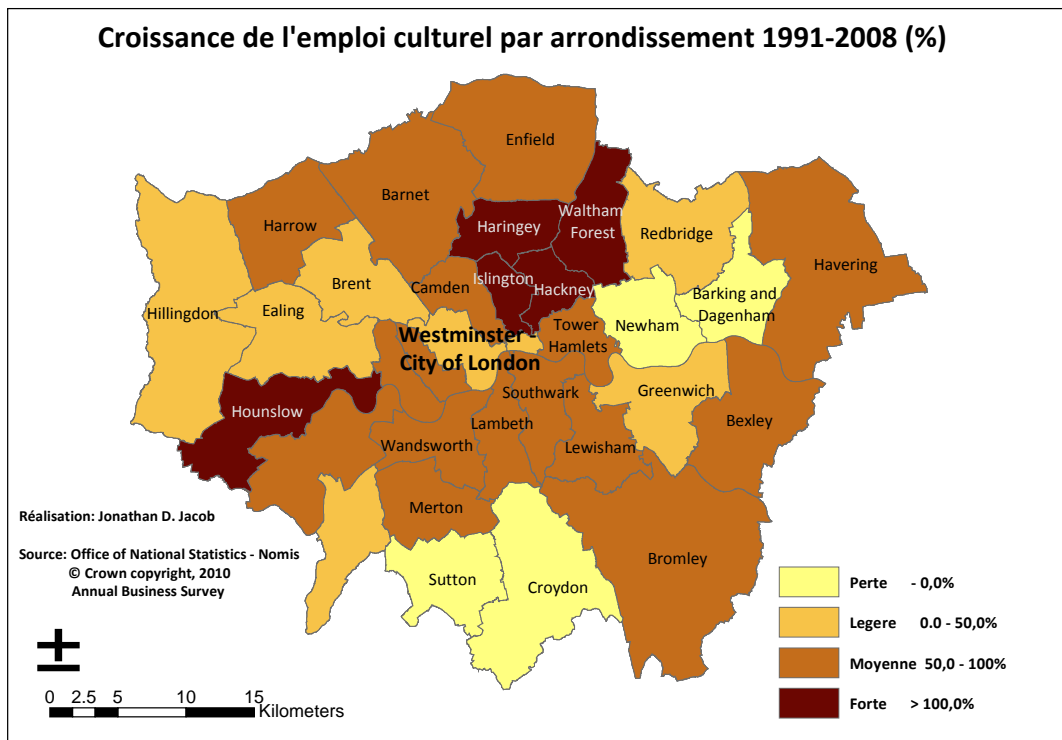
(Pratt, 1997; GLA Economics, 2002). Dans les années 1960, environ le tiers des emplois du Grand Londres étaient dans le secteur manufacturier et 10% dans le secteur des services d'affaires et de la finance<sup>2</sup>. En 2001, la proportion de l'emploi total dans les services d'affaires et la finance frôlait les 30%, alors que l'emploi manufacturier correspondait à moins de 8%<sup>3</sup>. Cette période de désindustrialisation (et de tertiarisation) a eu des répercussions territoriales majeures, notamment la forte spécialisation des quartiers centraux dans les services supérieurs ainsi que la dégénérescence des espaces issus de la période industrielle (Hutton, 2008).

Pendant ce temps, l'économie culturelle connaissait une montée fulgurante (Pratt, 1997; Scott, 2000; Power and Scott, 2004). Bien que les statistiques précises sur ce secteur avant 1991 ne soient pas sans limite (et ce encore aujourd'hui) puisqu'il ne figure pas dans le système de classification industrielle, il ne fait aucun doute que ce dernier a connu une explosion au cours de cette période. Il s'agit d'ailleurs désormais du deuxième secteur en importance du Grand Londres après les services d'affaires et financiers (GLA Economics, 2002). Profitant de la désindustrialisation de plusieurs quartiers londoniens, les industries culturelles s'approprient alors ces espaces postindustriels situés dans des arrondissements ceinturant le centre, en particulier ceux du nord-est. On voit sur la figure 1 que la trajectoire des industries culturelles a suivi une logique d'expulsion du centre de l'agglomération (soit les arrondissements de Westminster et de la City of London) vers la deuxième couronne d'arrondissements dont plusieurs sont d'anciens espaces industriels (Hackney, Islington, Tower Hamlets et Southwark). En effet, la tertiarisation de Londres au cours de cette période a mené à une forte spécialisation de l'hyper-centre dans les services supérieurs (services d'affaires et financiers notamment), y haussant drastiquement les coûts du foncier. Il faut dire cependant que le secteur culturel n'est aucunement seul à se comporter de la sorte. En effet, la hausse des prix fonciers et en particulier la rareté du sol dans l'hyper-centre londonien ont causé au cours des vingt dernières années un desserrement de l'emploi touchant la majorité des activités économiques, y compris les services supérieurs, expliquant la croissance rapide de sous-centres métropolitains périphériques (GLA, 2006), tel que l'arrondissement Hounslow, près de l'aéroport Heathrow à l'ouest). Néanmoins, il reste qu'une particularité des industries culturelles est qu'elles ne suivent pas forcément la même trajectoire que les autres, notamment en se localisant dans des espaces de l'époque industrielle.

---

<sup>2</sup> Office of National Statistics, Census of Population 1981 © Crown copyright, 2010

<sup>3</sup> Office of National Statistics, Census 2001 on Nomis © Crown copyright, 2010

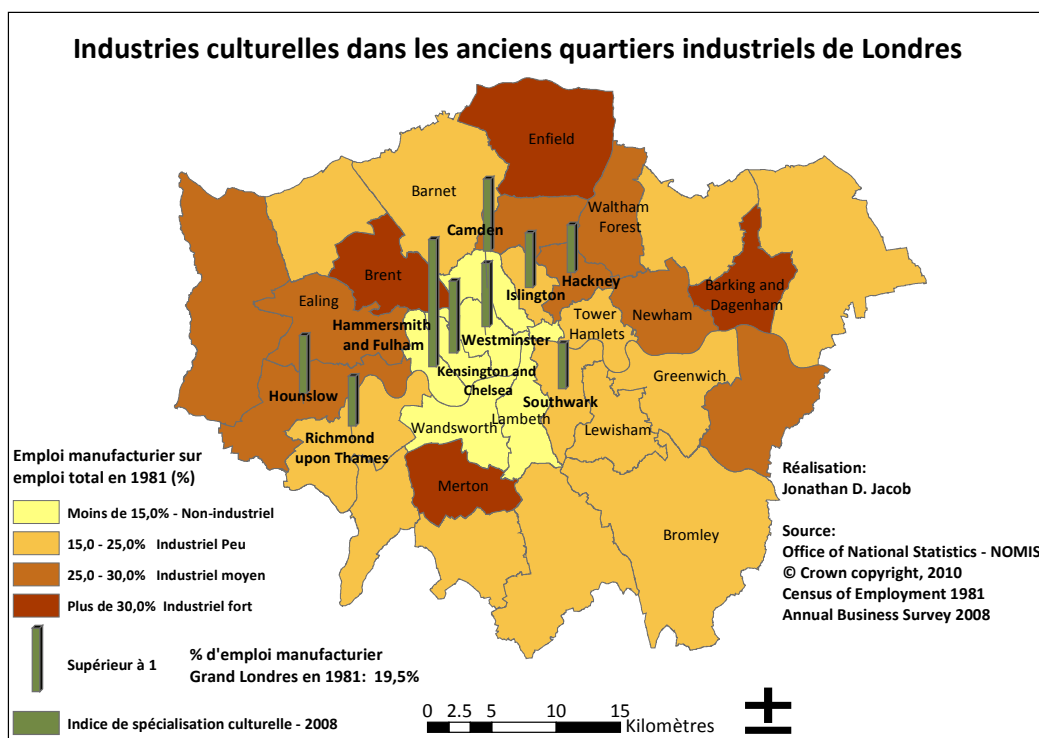


**Figure 1: Trajectoires des industries culturelles dans le Grand Londres 1991-2008**

### **Les industries culturelles et la régénération des quartiers postindustriels**

La formation et la localisation d'industries culturelles dans les espaces postindustriels peut être interprétée comme la réinsertion de fonctions productives dans des espaces désertés par les activités industrielles un quart de siècle plus tôt (Hutton, 2008; 2009). Contrairement à une majorité d'activités économiques pour lesquelles les tissus urbains de l'époque industrielle ne répondent plus aux impératifs de production, plusieurs industries culturelles s'en accommodent parfaitement bien. Pour cette raison, les industries culturelles sont convoitées par les autorités publiques pour régénérer les quartiers postindustriels. Or, les industries culturelles ne se localisent pas dans toutes les anciennes zones industrielles. Comme on peut le voir sur la figure 2, seulement une poignée d'anciens espaces industriels (Hackney, Islington, Southwark, Hounslow et Richmond-upon-Thames) connaissent effectivement une spécialisation dans le secteur culturel<sup>4</sup>. Mais pourquoi les industries culturelles se localisent-elles ainsi principalement dans ces lieux plutôt qu'ailleurs?

<sup>4</sup> L'indice de spécialisation mesure la proportion de l'emploi culturel par arrondissement par rapport à la proportion du total de l'emploi métropolitain qui s'y trouve. Cette indice relatif de spécialisation prend ainsi en considération le nombre total d'emplois par arrondissement. Quand son score est supérieur à 1, la part de l'emploi culturel est supérieur à celle de l'emploi total alors que sous 0, l'emploi culturel y est sous-représenté par rapport à l'emploi total (dans toutes les industries).



**Figure 2: La spécialisation culturelle des anciens quartiers industriels londoniens**

Avant de répondre à cette question, on doit d'abord souligner que ces arrondissements ne se spécialisent aucunement dans les mêmes activités. Hounslow possède une forte concentration d'emplois dans les industries de la télédiffusion et de la production de film/vidéos/musique, laquelle s'explique par la présence des deux plus importants télédiffuseurs britanniques, la BBC et Sky. Southwark se spécialise quant à lui davantage dans l'édition, alors que Hackney et Islington ont des scores très élevés dans les secteurs publicité/design/photographie, arts et activités connexes et édition. Quant à Richmond-upon-Thames, ce sont principalement les secteurs Publicité/design/photographie et arts/services connexes qui y ont élu domicile. Les patrons de localisation et les besoins spatiaux divergents entre les secteurs culturels s'expliquent par des dynamiques d'agglomération spatiale de firmes et d'activités connexes dans l'espace dérivées des avantages de la proximité physique (Scott, 2004; Hutton, 2006) ainsi que par les différences des modes de production (Scott, 2004). Plusieurs secteurs culturels, notamment ceux de la production de films/vidéos/musique, de la Publicité/design/photographie et des Arts/services connexes, sont caractérisés par la spécialisation flexible (Storper et Christopherson, 1987), une structure organisationnelle basée autour d'un grand nombre de petites organisations sous-traitantes et spécialisées. Ces petites organisations culturelles, aux bases souvent instables, se sont montrées particulièrement susceptibles à se localiser

dans les quartiers postindustriels situés en marge du centre des villes (Hutton, 2006). Les arrondissements de Hackney et Islington sont des cas types; leur cadre bâti a été réapproprié par de nombreuses petites firmes des secteurs arts/services connexes, et Publicité/design/photographie. La flexibilité des baux de location, le faible coût et l'adaptabilité des espaces de production, la localisation centrale ainsi que l'atmosphère résolument urbaine de ces quartiers constituent des puissants facteurs d'attraction pour les industries culturelles (Hutton, 2008; 2009; Pratt, 2009). De plus, ces espaces ont une longue tradition de production artisanale et de manufacturier léger ayant mené à un transfert des compétences vers les industries culturelles. Enfin, ces environnements sont associées à l'émergence de nouvelles formes d'habitat urbain, tels que le loft ou le studio/résidence (Zukin, 1989; Zukin,1999). À l'inverse, d'autres secteurs, tels que l'édition et la télédiffusion, sont plutôt orientés autour de grandes organisations caractérisées par un mode de production fordiste, dans lesquelles la production est davantage internalisée, bien que la sous-traitance y est de plus en plus répandue. Ces organisations ont davantage tendance à se localiser dans des environnements urbains moins denses où la construction de grands bâtiments est toujours possible. C'est le cas notamment à Houslow, où les grands studios de télévision sont concentrés.

En conclusion, la transformation de certains espaces postindustriels en sites de production culturelle constitue un signe encourageant de leur intégration dans l'économie métropolitaine contemporaine. Toutefois, certains doutes persistent quant à la viabilité à long terme des industries culturelles en ces lieux. En effet, ces dernières se sont montrées particulièrement volatiles, notamment à cause de leur grande vulnérabilité aux coûts fonciers et aux processus de gentrification résidentielle et industrielle (Hutton, 2009; Pratt, 2009), lesquelles mènent inévitablement au déplacement des activités dans des zones encore plus périphériques. D'ailleurs, ce processus de déplacement est déjà enclenché, particulièrement dans certains quartiers de Hackney, où plusieurs organisations culturelles, y compris celles qui furent centrales à la régénération du quartier, doivent se délocaliser, faute d'espaces de production abordables. Les industries culturelles ont avant tout un rôle instrumental dans le processus de régénération urbaine en étant considérées comme un outil par lequel on peut changer l'image du lieu, puis attirer les investissements. Cette approche les rend encore plus volatiles car elles sont rapidement remplacées par d'autres activités, en particulier celles basées sur la consommation, une fois les valeurs commerciales et/ou résidentielles des sites de nouveau reconnues par le marché.

## Bibliographie

- Evans, G. (2001) *Cultural Planning: an urban renaissance?* Routledge: New York City
- Evans, G. and Foord, J. (2006) Small cities for a small country. In Bell, D. and Jayne, M. (ed.) *Small Cities: Urban Experience Beyond the Metropolis*. Routledge: New York city. pp. 151-167
- Florida, R. (2002b) *The Rise of the Creative Class. And How it's Transforming Work, Leisure, and Everyday Life*. New York. Basic Books.
- Greater London Authority (2006) *GLA Economics Annual Report 2006*, London: GLA Economics
- Greater London Authority (2002) *Creativity: London's Core Business*. London: GLA Economics.
- Hall, P. (2000) Creative cities and economic development, *Urban Studies*, Vol. 37, pp. 639–651.
- Hutton, T. (2004) The New Economy of the inner city. *Cities*, Vol. 21, No. 2, pp. 89–108.
- Hutton, T. (2006) Spatiality, built form, and creative industry development in the inner city. *Environment and Planning A*. Vol. 38, pp.1819 -1841
- Hutton, T. (2009) Trajectories of the New Economy: Regeneration and Dislocation in the Inner City. *Urban Studies*, Vol. 46, No 5&6, pp. 987–1001.
- Markusen, A. and King, D. (2003) *The Artistic Dividend: The Arts' Hidden Contributions to Regional Development*. Project on Regional and Industrial Economics. Humphrey Institute of Public Affairs. University of Minnesota
- Pratt, A. (1997) The cultural industries production system: a case study of employment change in Britain, 1984–91, *Environment and Planning A*, Vol. 29, pp. 1953–1974.
- Pratt, A. (2009) Urban Regeneration : From the arts 'feel good' factor to the cultural economy : A case study of Hoxton, London. *Urban Studies*. Vol. 46, No 5&6. pp.1041-1061.
- Scott, A. (2000) *The Cultural Economy of Cities*. Essays on the Geography of image-producing industries. SAGE publications.
- Scott, A. (2004) Cultural-Products Industries and Urban Economic Development Prospects for Growth and Market Contestation in Global Context. *Urban Affairs Review*. Vol.39, No. 4, pp 461-490
- Storper, M. and Christopherson, S. (1987) Flexible Specialization and Regional Industrial agglomeration: The case of the U.S. Motion picture industry. *Annals of the Association of American Geographers*, Vol. 77, No 1, pp. 104-117

Zukin, S. (1989) *Loft Living: Culture and capital in Urban change*. Rutgers University Press.

Zukin, S. (1995) *The Cultures of Cities*. Malden, Oxford and Carlton; Blackwell Publishing.

Zukin, S. (1999) Urban lifestyles: diversity and standardisation in spaces of consumption. *Urban Studies*, Vol. 35, pp. 825–839

Données :

Office of National Statistics, Census 2001 on Nomis © Crown copyright, 2010

Office of National Statistics, Annual Business Survey 2008 on Nomis © Crown copyright, 2010

Office of National Statistics, Census of Employment 1991 on Nomis © Crown copyright, 2010